

La Trilogie de l'Île-aux-Coudres

Langue/Language : Français

Pour la suite du monde

Premier des trois films qui allaient constituer la trilogie de l'Île-aux-Coudres, *Pour la suite du monde* a été entrepris dans un esprit de recherche et d'exploration qui contribuera à renouveler le cinéma documentaire. Les coréalisateurs ont voulu capter par l'image et le son deux témoignages ancestraux de la vie des habitants de l'île : tout d'abord la langue, verte et drue, toujours éloquente ; puis la légendaire pêche au marsouin, travail en mer gouverné par la lune et les marées.

Par la vertu du langage se dessine ainsi la trame d'un quotidien imprégné du culte de la nature et d'un sens poussé des traditions. Entre discussions et palabres, au gré des conflits qui opposent parfois les jeunes aux vieux, les saisons se succèdent pour une collectivité fortement attachée aux traces qu'elle laissera... pour la suite du monde.

Durée/Runtime : 1 h 45 min

Le Règne du jour

Portrait d'un couple de l'Île-aux-Coudres, Alexis et Marie Tremblay, devenu aussi mythique que le film qui leur rend hommage, et récit d'un voyage qui nous transporte au pays de leurs ancêtres, dans la région française du Perche, pour retracer les origines d'une lignée. Alexis, personnage tout d'une pièce au verbe haut, plus grand que nature, symbole du Québécois « pure laine » attaché aux valeurs du passé. Marie, tout aussi fidèle à ses racines mais néanmoins ouverte sur le monde, qui n'hésite pas à exprimer ses divergences de vues. Aussi indissociables que le soleil et la lune, leurs vies qui défilent au rythme des jours ont inspiré l'un des plus beaux poèmes cinématographiques qu'il nous ait été donné de voir et d'entendre.

Durée/Runtime : 1 h 58 min

Les Voitures d'eau

Ce dernier film de la trilogie témoigne de la fin d'une époque, celle des goélettes de bois, mais aussi des hommes qui savaient les construire et les faire naviguer. Car les capitaines de ces « voitures d'eau » ne verront pas leurs fils prendre la relève : sur le fleuve se multiplient les bateaux en fer depuis l'arrivée des monopoles et de la concurrence internationale. Une tradition passe à l'histoire. Mais elle revit ici grâce à la parole des hommes de la mer. Transmise de génération en génération, la science des bateaux de bois reposait sur un ensemble de connaissances humaines et artisanales dont l'évocation est fascinante. Mais la réalité reprend bientôt ses droits : à partir du bilan d'une saison de navigation catastrophique, le cinéaste s'interroge sur l'avenir économique et politique de tout un peuple.

Durée/Runtime : 1 h 50 min

Pierre Perrault parle de l'Île-aux-Coudres

En complément de la trilogie de l'Île-aux-Coudres, un entretien inédit de Pierre Perrault. Dans cet entretien, Pierre Perrault parle avec toute la ferveur qu'on lui connaît de ses débuts de cinéaste, de sa découverte de la région de Charlevoix, de son travail pour la radio et du tournage des trois films réunis dans ce coffret.

« Le cinéma, ça me donnait la chance de vivre, de vivre des choses que j'aurais jamais vécues autrement. Alors je ne comprends pas qu'il y en ait si peu qui courent le nord et le sud. »

Durée/Runtime : 37 min 42 s

Le Beau Plaisir

Tourné avec les habitants de l'Île-aux-Coudres, Le Beau Plaisir nous invite à la pêche au marsouin, astucieux mammifère marin dont la capture exige de déployer toutes les ruses imaginables.

Durée/Runtime : 14 min 52 s